

Art. 4. Notre Ministre des Affaires sociales est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 25 avril 1997.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre des Affaires sociales,
Mme M. DE GALAN

Art. 4. Onze Minister van Sociale Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 25 april 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,
Mevr. M. GALAN

F. 97 — 866

[C - 97/22300]

Arrêté royal portant des mesures relatives à la maîtrise des dépenses de soins de santé, en exécution de l'article 12, 3° de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté qui est soumis à Votre signature trouve son fondement légal dans l'article 12, 3° de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions.

Les missions des médecins-conseils n'ont cessé de croître ces dernières années et se situent tant sur le plan des prestations de santé que sur celui de l'incapacité de travail. Récemment, il a encore été décidé de renforcer considérablement le contrôle de l'incapacité de travail tant du point de vue du contenu que de la fréquence des examens. Le nombre de médecins-conseils ne s'était pas accru dans la même proportion, certains tâches de contrôle risquent d'être exercés de façon moins satisfaisante.

Dans certains cas, les missions ne peuvent être accomplies que par les médecins-conseils eux-mêmes p.ex. les examens médicaux dans le cadre de l'incapacité de travail.

Pour l'exécution d'autres tâches, p.ex. dans le cadre des examens visant à déterminer la catégorie de dépendance dans le secteur des maisons de repos et de soins et dans celui des maisons de repos pour personnes âgées, dans le cadre de la prolongation des décisions d'octroi de médicaments, etc., les médecins-conseils pourraient se faire assister par des auxiliaires paramédicaux qu'ils mandateraient à cette fin. Ces derniers exécuteraient évidemment leurs missions sous la surveillance et la responsabilité des médecins-conseils. Le présent arrêté entend créer une base légale en la matière.

Afin d'éviter tout abus lors de l'attribution des mandats à ces auxiliaires paramédicaux, un contrôle serait également instauré qui serait confié au Comité du Service du contrôle médical de l'Institut national d'assurance maladie-invalidité.

Il a été tenu compte des remarques formulées par le Conseil d'Etat. J'ai l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,

La Ministre des Affaires sociales,
Mme M. DE GALAN

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre des Affaires sociales, le 11 avril 1997, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal « portant des mesures relatives à la maîtrise des dépenses de soins de santé, en exécution de l'article 12, 3° de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions », a donné le 15 avril 1997 l'avis suivant :

Conformément à l'article 84, alinéa 1^{er}, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, modifié par la loi du 4 août 1996, la demande d'avis doit indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

N. 97 — 866

[C - 97/22300]

Koninklijk besluit houdende maatregelen met betrekking tot de beheersing van de uitgaven van de geneeskundige verzorging, in uitvoering van artikel 12, 3° van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het besluit dat U ter ondertekening wordt voorgelegd vindt zijn wettelijke grondslag in artikel 12, 3° van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels.

De opdrachten van de adviserend geneesheren zijn de laatste jaren steeds toegenomen en situeren zich zowel op het vlak van de geneeskundige verstrekkingen als op het vlak van de arbeidsongeschiktheid. Recentelijk werd nog beslist tot een beduidende versterking van de controle op arbeidsongeschiktheid zowel inhoudelijk als wat de frequentie van het aantal onderzoeken betreft. Daar het aantal adviserend geneesheren niet in dezelfde mate is toegenomen, bestaat het risico dat bepaalde controletaken in het gedrang komen.

In sommige gevallen kunnen de opdrachten enkel door de advise-rend geneesheren zelf worden verricht, bv. de medische onderzoeken in het kader van de arbeidsongeschiktheid.

Voor de uitvoering van andere opdrachten, bv. in het kader van onderzoeken voor de vaststelling van de afhankelijkheidscategorie binnen de rust- en verzorgingstehuizen en de rustoorden voor bejaarden, voor de verlenging van beslissingen tot het toekennen van geneesmiddelen, enz., zouden de adviserend geneesheren zich kunnen laten bijstaan door paramedisch medewerkers die zij hiertoe mandateren. Deze laatsten zouden natuurlijk wel hun taken uitoefenen onder het toezicht en de verantwoordelijkheid van de adviserend geneesheren. Het huidige besluit wil hiervoor een wettelijke basis scheppen.

Om misbruiken bij het geven van mandaten aan die paramedisch medewerkers te vermijden wordt hierop eveneens een controle ingesteld die toevertrouwd wordt aan het Comité van de Dienst voor geneeskundige controle van het Rijksinstituut voor ziekte- en invaliditeitsverzekering.

Er werd rekening gehouden met de opmerkingen van de Raad van State. Ik heb de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,
De Minister van Sociale zaken,
Mevr. M. DE GALAN

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, op 11 april 1997 door de Minister van Sociale Zaken verzocht haar, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "houdende maatregelen met betrekking tot de beheersing van de uitgaven van de geneeskundige verzorging, in uitvoering van artikel 12, 3° van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels", heeft op 15 april 1997 het volgende advies gegeven :

Volgens artikel 84, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996, moeten in de adviesaanvraag de redenen worden opgegeven tot staving van het spoedeisend karakter ervan.

En l'occurrence, cette motivation s'énonce comme suit :

« Deze hoogdringendheid is gemotiveerd door de omstandigheid dat zo snel mogelijk maatregelen moeten worden genomen om de advise-rend geneesheren toe te laten om zich bij het vervullen van hun steeds toenemende opdrachten, te laten bijstaan. Deze controletaken zijn immers noodzakelijk voor een efficiënte werking van het stelsel van de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen. »

En application de l'article 84, alinéa 2, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, modifié par la loi du 4 août 1996, la section de législation s'est essentiellement limitée à « l'examen du fondement juridique, de la compétence de l'auteur de l'acte ainsi que de l'accomplissement des formalités prescrites ».

Cet examen requiert de formuler les observations suivantes.

Intitulé

L'intitulé de l'arrêté en projet est formulé en des termes trop généraux. Par conséquent, il n'indique pas la portée du projet de manière précise et concrète. Il est recommandé, dès lors, de se rapprocher davantage de la formulation de l'article 12, 3°, de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions, et d'écrire :

« Arrêté royal contenant des mesures prises en exécution de l'article 12, 3°, de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions, en ce qui concerne l'assistance fournie par d'autres prestataires de soins aux médecins-conseils des organismes assureurs. »

Préambule

1. Au premier alinéa du préambule, on écrira "26 juillet 1996" au lieu de « 26 avril 1996 ».

Dès lors que l'arrêté en projet vise en outre à modifier les articles 141 et 153 de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, il est recommandé de faire non seulement référence, dans le premier alinéa du préambule, à l'article 12, 3°, de la loi du 26 juillet 1996, mais également à l'article 49 de cette loi, qui habilite le Roi à abroger, compléter, modifier ou remplacer les dispositions légales en vigueur. On écrira donc, à la fin de l'alinéa correspondant du préambule, « ..., notamment les articles 12, 3°, et 49; ».

2. Après le quatrième alinéa du préambule, il faudrait insérer un alinéa nouveau faisant référence à l'avis de l'Inspection des finances et mentionnant la date à laquelle cet avis a été émis (voir l'article 22 de l'arrêté royal du 16 novembre 1994 relatif au contrôle administratif et budgétaire).

Article 1^{er}

Comparativement aux explications fournies à ce propos dans le rapport au Roi, la règle énoncée à l'alinéa 4 de l'article 153 de la loi coordonnée est rédigée en des termes bien trop larges. En effet, le rapport au Roi précise les tâches pour lesquelles les médecins-conseils peuvent se faire assister par des auxiliaires paramédicaux qu'ils mandatent à cette fin. La disposition en projet devra dès lors être explicitée dans ce sens.

La chambre était composée de :

MM. :

J. De Brabandere, président de chambre;

M. Van Damme, D. Albrecht, conseillers d'Etat;

Mme A. Beckers, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. D. Albrecht.

Le rapport a été présenté par M. P. Depuydt, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par Mme M.-C. Ceule, premier référendaire.

Le greffier,

A. Beckers.

Le président,

J. De Brabandere.

In het onderhavige geval luidt die motivering als volgt :

« Deze hoogdringendheid is gemotiveerd door de omstandigheid dat zo snel mogelijk maatregelen moeten worden genomen om de advise-rend geneesheren toe te laten om zich bij het vervullen van hun steeds toenemende opdrachten, te laten bijstaan. Deze controletaken zijn immers noodzakelijk voor een efficiënte werking van het stelsel van de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen. »

Met toepassing van het bepaalde in artikel 84, tweede lid, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996, heeft de afdeling wetgeving zich in hoofdzaak beperkt tot « het onderzoek van de rechtsgrond, van de bevoegdheid van de steller van de handeling, alsmede van de vraag of aan de voorgeschreven vormvereisten is voldaan ».

Dat onderzoek noopt tot het maken van de volgende opmerkingen.

Opschrift

Het opschrift van het ontwerp is in te algemene bewoordingen geformuleerd. Het geeft dan ook niet precies en concreet de inhoud van het ontwerp weer. Het verdient derhalve aanbeveling nauwer aan te sluiten bij de bewoordingen van artikel 12, 3°, van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels, en te schrijven :

« Koninklijk besluit houdende maatregelen ter uitvoering van artikel 12, 3°, van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels, wat de door andere zorgverleners aan de adviserende geneesheren van de verzekeringsinstellingen verstrekte hulp betreft. »

Aanhef

1. In het eerste lid van de aanhef schrijve men « 26 juli 1996 » in plaats van « 26 april 1996 ».

Daar bovendien het besluit in ontwerp ertoe strekt de artikelen 141 en 153 van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, te wijzigen, verdient het aanbeveling om in het eerste lid van de aanhef niet enkel naar artikel 12, 3° van de wet van 26 juli 1996 te verwijzen, doch ook naar artikel 49 van die wet, dat de Koning bevoegd maakt om de van kracht zijnde wettelijke bepalingen op te heffen, aan te vullen, te wijzigen of te vervangen. Dienvolgens schrijve men in fine van het desbetreffende lid van de aanhef « ..., inzonderheid op de artikelen 12, 3° en 49; ».

2. Na het vierde lid van de aanhef dient een nieuw lid ingevoegd te worden waarin verwezen wordt naar het advies van de Inspectie van Financiën met vermelding van de datum waarop dat advies werd verleend (zie artikel 22 van het koninklijk besluit van 16 november 1994 betreffende de administratieve en begrotingscontrole).

Artikel 1

Vergeleken met hetgeen daaromtrent in het verslag aan de Koning wordt uiteengezet, is het bepaalde in het ontworpen vierde lid van artikel 153 van de gecoördineerde wet in veel te ruime bewoordingen geredigeerd. In het verslag aan de Koning wordt immers nader gepreciseerd voor welke opdrachten de adviserende geneesheren zich kunnen laten bijstaan door paramedische medewerkers die zij hiertoe mandateren. De ontworpen bepaling zal dan ook in die zin moeten worden verduidelijkt.

De kamer was samengesteld uit :

de heren :

J. De Brabandere, kamervoorzitter;

M. Van Damme, D. Albrecht, staatsraden;

Mevr. A. Beckers, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer D. Albrecht.

Het verslag werd uitgebracht door de heer P. Depuydt, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door Mevr. M.-C. Ceule, eerste referendaris.

De griffier,

A. Beckers.

De voorzitter,

J. De Brabandere.

25 AVRIL 1997. — Arrêté royal portant des mesures relatives à la maîtrise des dépenses de soins de santé, en exécution de l'article 12, 3° de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions, en ce qui concerne l'aide apporté aux médecins-conseils des organismes assureurs par certains auxiliaires paramédicaux

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions, notamment l'article 12, 3° et 49;

Vu la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, notamment l'article 141, § 1, alinéa 1^{er}, modifié par la loi du 20 décembre 1995;

Vu la loi du 25 avril 1963 sur la gestion des organismes d'intérêt public de sécurité sociale et de prévoyance sociale, notamment l'article 15;

Vu l'urgence;

Vu l'avis de l'inspection des Finances donné le 27 mars 1997;

Vu l'urgence motivée par la circonstance que des mesures doivent être prises le plus rapidement possible afin que les médecins-conseils peuvent se faire assister dans l'accomplissement de leurs missions toujours plus nombreuses. Ces tâches de contrôle sont en effet nécessaire au fonctionnement efficace du régime de l'assurance obligatoires soins de santé et indemnités;

Vu l'avis du Conseil d'Etat, donné le 15 avril 1997, en application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, modifié par la loi du 4 août 1996;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3bis, inséré par la loi du 4 août 1996;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires Sociales et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. A l'article 153 de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, modifié par la loi du 20 décembre 1995, l'alinéa suivant est inséré entre les alinéas 3 et 4 :

« Les médecins-conseils peuvent, dans l'exercice de certains de leurs missions, se faire assister par des auxiliaires paramédicaux qu'ils mandatent. Ces auxiliaires doivent être membres du personnel de l'organisme assureur. Le mandat précité, qui s'exerce sous la surveillance et la responsabilité des médecins-conseils, est limité aux seules tâches non spécifiquement médicales. »

Art. 2. A l'article 141, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la même loi, modifié par la loi du 20 décembre 1995, est inséré un 2^obis, libellé comme suit :

« 2^obis. De vérifier si les auxiliaires paramédicaux auxquels les médecins-conseils font appel en application de l'article 153, alinéa 4, exercent leur missions sous la surveillance et la responsabilité des médecins-conseils. A cet effet, les médecins-conseils communiquent au Comité le nom de leurs mandataires et le contenu du mandat. »

Art. 3. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au Moniteur Belge.

Art. 4. Notre Ministre des Affaires sociales est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 25 avril 1997.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre des Affaires sociales,
Mme M. DE GALAN

25 APRIL 1997. — Koninklijk besluit houdende maatregelen ter uitvoering van artikel 12, 3° van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels, wat de door bepaalde paramedisch medewerkers aan de adviserend geneesheren van de verzekeringsinstellingen verstrekte hulp betreft

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu Zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

Gelet op de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels, inzonderheid artikel 12, 3° en 49;

Gelet op de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, inzonderheid artikel 141, § 1, eerste lid, gewijzigd bij de wet van 20 december 1995;

Gelet op de wet van 25 april 1963 betreffende het beheer van de instellingen van openbaar nut voor sociale zekerheid en sociale voorzorg, inzonderheid op artikel 15;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën gegeven op 27 maart 1997;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid, gemotiveerd door de omstandigheid dat zo snel mogelijk maatregelen moeten worden genomen om de adviserend geneesheren toe te laten om zich bij het vervullen van hun steeds toenemende opdrachten, te laten bijstaan. Deze controletaken zijn immers noodzakelijk voor een efficiënte werking van het stelsel van de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen;

Gelet op het advies van de Raad van State, gegeven op 15 april 1997, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 2° van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996;

Gelet op de wetten op de Raad van State gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3bis, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996;

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Zaken en op advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In artikel 153 van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, gewijzigd bij de wet van 20 december 1995, wordt tussen het derde en vierde lid het volgende lid ingevoegd :

« De adviserend geneesheren kunnen zich, bij het vervullen van bepaalde opdrachten laten bijstaan door paramedische medewerkers die zij mandateren. Deze medewerkers moeten personeelsleden zijn van de verzekeringsinstelling. Voornoemd mandaat, dat wordt uitgeoefend onder het toezicht en de verantwoordelijkheid van de adviserend geneesheren, is beperkt tot de niet specifiek medische opdrachten. »

Art. 2. In artikel 141, § 1, eerste lid, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 20 december 1995, wordt een 2^obis ingevoegd, luidend als volgt :

« 2^obis. Na te gaan dat de paramedisch medewerkers waarop de adviserend geneesheren beroep doen ingevolge artikel 153, vierde lid, hun taken uitoefenen onder het toezicht en de verantwoordelijkheid van de adviserend geneesheren. Hiertoe delen de adviserend geneesheren aan het Comité de namen van de gemandateerden en de inhoud van het mandaat mede. »

Art. 3. Dit besluit treedt in werking de dag van de publikatie in het Belgisch Staatsblad.

Art. 4. Onze Minister van Sociale Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 25 april 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,
Mevr. M. DE GALAN